

## Défaite logique pour les réservistes poinçonnoises

Publié le 07/10/2019 à 04:55 | BASKET – LE POINÇONNET



Marième Sall a inscrit dix points. Insuffisant pour ramener quelque chose de Saran. © (Photo archives cor. NR, Nathalie Gallois)

### Saran : 70 Le Poinçonnet : 50

La réserve du Poinçonnet s'est logiquement inclinée, hier au gymnase Guy-Vergracht, face à une belle équipe de Saran (70-50). « Saran a très bien joué. Je ne peux pas être déçu, leur victoire est logique, même les vingt points d'écart », confiait Baptiste Maury, l'entraîneur du Poinçonnet. « Ce qui est décevant en revanche, c'est que les choses simples qu'on doit contrôler, on ne les contrôle pas », ajoutait-il à propos des erreurs défensives de son équipe.

Baptiste Maury devait composer, ce dimanche, avec seulement huit joueuses. En effet, il avait une absente et une blessée. D'entrée de match, Clain donnait le tempo aux locales (8-3, 4e). Les visiteuses s'accrochaient et provoquaient les fautes des Saranaises. Petit à petit, les Poinçonnoises recollaient sur un tir de Sall (11-10, 8e). Puis profitant d'une inattention locale, elles passaient devant (13-14, 9e). Mais cela ne durait pas. Saran récupérait des rebonds défensifs et contraignait par Kallo (20-14, 11e). Les joueuses de Baptiste Maury perdaient de plus en plus de ballons et ne parvenaient plus à marquer. Les tentatives touchaient le cercle et ressortaient. Le score enflait encore (25-14, 14e). Il fallait attendre quelques pertes de balle locales pour que Le Poinçonnet retrouve des couleurs grâce notamment aux tirs primés de Le Bris et Pez (30-28, 17e). Au retour des vestiaires, les Saranaises haussaient encore leur niveau en défense. Clain, auteur de 24 points hier, enchaînait les paniers (44-33, 22e). Baptiste Maury posait un temps mort mais la disette des visiteuses se poursuivait (50-35, 28e). « Offensivement, on n'est pas encore prêts », reconnaissait le coach du Poinçonnet mais « on commence par les bases, la défense. Et aujourd'hui, on prend 70 points, c'est trop ». Défaite 70-50.

**Quart-temps** : 15-14 ; 20-16 ; 17-9 ; 18-11. **Arbitre** : M. Penché et Mme Pinsard. **Saran** : Saillard 1, Lude 6, Clain 24, Sevin 5, Le Comte 4, Demarécaux 5, Kallo 8, Dautréau 9, Ferrier, Ciss 8. **Le Poinçonnet** : Sall 10, Le Bris 7, Bauchet 2, Lasnier 5, Pez 10, Bahi 10, Gonnord 6, Martin.

## Le Poinçonnet Basket : des regrets mais beaucoup d'espoir

Publié le 07/10/2019 à 04:55 | BASKET – LE POINÇONNET



Malgré la défaite à Monaco, François Ménival en ressort des motifs de satisfaction. © (Photo archives cor. NR, Nathalie Gallois)

### Monaco - Le Poinçonnet : 74-71 (ap)

Les Poinçonnoises ont laissé échapper un match qu'elles auraient pu remporter. Ce qui est, déjà, une petite victoire en soi.

Durant la saison, il peut y avoir des défaites à oublier. Et puis il y a des revers à garder à l'esprit pour le reste de l'exercice. Le déplacement du Poinçonnet sur le parquet du Monaco BA, comptant pour la troisième journée de championnat de Nationale 1 féminine, fait partie de la seconde catégorie. Certes, les joueuses de François Ménival se sont inclinées après prolongation, 74 à 71. Mais cette rencontre, en termes d'état d'esprit et de combativité, est à mettre au crédit des Indriennes.

« Quand on pense qu'on a fait jeu égal avec une équipe qui s'est déclarée, au début de la saison, comme une candidate à la montée en Ligue 2, on ne peut qu'être satisfait de notre prestation, malgré le résultat », assure le coach poinçonnois.

« On ne peut qu'être satisfait » Grace M'Baïkoua et ses coéquipières ont d'ailleurs fait mieux que tenir la dragée haute aux Monégasques. Lors des trois dernières périodes, elles ont même fait très peur à l'une des deux équipes les plus solides défensivement de la division. Elles auraient même très bien pu l'emporter sur le fil par deux fois. Dans les dernières secondes du quatrième quart-temps, Cloarec fait une remise en jeu qui se veut être une passe décisive pour Khadijah Whittington. Seulement, au lieu de trouver les mains de l'Américaine, le ballon se retrouve directement dans l'arceau. La joueuse remettant en jeu ne pouvant pas shooter de suite, la balle fut rendue aux Monégasques. Puis, en fin de prolongation, menées de trois points (74-71), Isadora Pillet et les siennes ont l'occasion de revenir à égalité. Mais cette dernière tarde à remettre en jeu et se fait sanctionner par le duo arbitral. « A chaud, j'ai tendance à dire que cette décision est sévère, confirme Ménival. Il va falloir revoir ça en vidéo, à tête reposée, pour pouvoir se faire une idée plus précise de ce qu'il s'est vraiment passé à ce moment-là. »

Toujours est-il que Le Poinçonnet a fait douter Monaco et a poussé dans ses derniers retranchements un cadreur de la division, sur son propre parquet, la majeure partie de la rencontre (excepté dans le premier quart-temps) et surtout jusque dans les ultimes secondes d'une prolongation à l'atmosphère irrespirable. A la fin de la rencontre, on pouvait lire sur les visages des Indriennes toute la frustration et la déception d'être

passé à un cheveu d'un grand exploit. Et bien, ce sentiment-là, il ne faudra surtout pas l'oublier. Il faudra même s'en nourrir pour passer un cap psychologiquement. Pourquoi pas dès samedi prochain avec la réception de Villeurbanne, un adversaire plus à leur portée.

**Quart-temps** : 22-12, 33-27, 52-50, 66-66. **Monaco** : Mendy 16, Souffrant 16, Magoni 12, Plust 10, Pottiez 6, Wane 6, Anchling 4, Tchangoué 2, Rousseau 2, Guillot. **Le Poinçonnet** : M'Baïkoua 14, Pellerin 14, Whittington 13, Pillet 11, Barba 8, Lainé 5, Kitantou 5, Cloarec 1, Michel.

## L'ASPTT frappe un grand coup

Publié le 07/10/2019 à 04:55 | [BASKET – INDRE](#)



Les Castelroussins ont surclassé Ormes dans leur gymnase Valère-Fourneau. © (Photo cor. NR, Nathalie Gallois)

### ASPTT - Ormes : 100-56

Les Castelroussins ont étrillé Ormes sur un score sans appel. Malgré les absents, l'ASPTT a fait montre d'un vrai collectif.

C'est peu dire que les deux formations, comme le public, partent dans l'inconnu à l'entame de cette saison au plus haut niveau régional. L'hôte du jour, Ormes, relativement inconnu du staff local, est la réserve d'une N3. Quant à l'ASPTT, désormais privée de Pena Garayo et – temporairement – de Seck pour raisons médicales, on se demande bien quel visage l'équipe va offrir...

Les doutes sont dissipés dès l'entame. Les hommes de Monsoreau montrent une application et implication impeccables. Une défense individuelle, parfois tout terrain, d'une agressivité rarement vue l'an passé et une récitation parfaite des systèmes en attaque leur permettent de creuser un écart (10-0, 3e ; 18-4, 5e ; 20-8, 6e) qui s'avère rédhitoire dès la fin du premier quart (+17).

« Les cadres ont fait le travail » Toute l'équipe est au diapason du capitaine Dridi, intraitable en défense et détenteur d'une patte ultra chaude (2 paniers lointains, 4/4 aux lancers et on en passe...) Coach Monsoreau fait tourner dans l'acte suivant. La rigueur défensive y perd de l'éclat et Ormes opère un rapproché grâce à un 0-9 (36-26, 16e). Les cadres de l'ASPTT font alors leur retour, avec un Desbarres qui commande bien ses troupes reparties en conquête. Camara et Tauvy continuent leur moisson sous les paniers et Dufant régale, alternant la précision à zéro et les contre-attaques (avec un Simoës très en jambes), sans laisser sa part aux chiens en défense ! La pause est atteinte sans coup féir (51-30). Au retour des vestiaires, « Duff » poursuit son festival, porté par tout l'effectif qui déroule un basket efficace et ne tombe pas dans le piège de la

nonchalance, comme trop souvent la saison dernière. Les locaux continuent d'étouffer leurs infortunés adversaires loirétains qui, venus à huit, ne sont pas épargnés par les blessures. Mais Ormes n'a pas les armes aujourd'hui pour enrayer la belle machine castelroussine qui finit très fort le dernier acte, Desbarres permet même d'atteindre la barre des 100 points. Coach Monsoreau fait sortir Dridi, auteur d'une partie impeccable, pour être applaudi – à l'instar de Tauvy et Jugnet à sa suite – par un public ravi de voir son équipe proposer une partie très sérieuse et appliquée. « Les cadres ont fait le travail qu'on attend d'eux et les jeunes les poussent, les obligeant à se montrer plus disciplinés, et c'est très bien ainsi », apprécie Matthieu Monsoreau. Ne pouvant plus se reposer sur Seck, il semble que cette équipe se montre plus impliquée... **Arbitres** : MM. Leclerc et Vallès. **Quart-temps** : 31-14, 20-16 (51-30), 25-11 (76-41), 24-15. **ASPTT** : Dridi 26, Camara 17, Simoës 13, Dufant 12, Desbarres 5 puis Tauvy 14, Jugnet 5, Arthus 4, Thoosen 2, Akakpo 2. **Ormes** : Fournier 14, Doucet 12, Domagala 10, Djikpo 7, Coudy 6, Pais 5, Lemaître 2, Auger.

## Le premier round revient à Déols

Publié le 07/10/2019 à 04:55 | [BASKET – INDRE - REGIONAUX](#)



On s'est rendu coup pour coup dans ce derby. © (Photo cor. NR, Nathalie Gallois)

### Déols : 83 Argenton-Éguzon : 78

Maillots enfilés, chaussures lacées, échauffement millimétré pour une salle bien garnie : tous les éléments étaient réunis pour lancer les hostilités entre les deux clubs voisins. Le hasard du calendrier semblait avoir bien fait les choses pour proposer une affiche d'entrée, déjà bien alléchante.

Dans une poule où les derbys seront une nouvelle fois omniprésents entre les trois formations indriennes, celui de ce week-end s'apparentait en premier plan à un test entre deux équipes qui ne boxaient pas dans la même catégorie la saison passée. Alors que les expérimentés joueurs de Yann Vaslin, ancien pensionnaire de R2, s'apprêtent à retrouver l'échelon inférieur après une longue réflexion en interne cet été, ceux de Cécile Robinet sortent d'une promotion, presque miraculeuse, après le désistement des trois premiers clubs du championnat départemental. Mais la formation du sud département n'est pas méconnue, loin de là. Elle y a vécu ses plus belles heures en jouant pendant de nombreuses années à ce niveau. Et l'enthousiasme de retrouver le championnat départemental s'est rapidement fait ressentir, dès les premiers instants. Yann Vaslin avait conscience de la difficulté qui l'attendait. « Ce sont des joueurs qui se connaissent bien. Leur



collectif est très bien rodé, et l'effectif est bon. De notre côté, la jeunesse a ses bons et ses mauvais côtés. » Pas le temps donc d'assister à un round d'observation. L'entente US Argenton/CS Éguzon prend les commandes du scoring d'entrée (4-10, 5e). Les locaux peinent dans un premier temps à trouver le chemin du filet face à une défense argentonnoise bien huilée, avant de finalement faire son retard sous les assauts de l'étonnant Pelle. Si les hommes de Cécile Robinet subissent un temps faible, le bien connu Huguet, ancien Déolois, vient écraser sa rage sur le cercle adverse dès la sortie de temps mort. Mais les hommes de Yann Vaslin mettent plus de mordant qu'à l'entame, notamment sous le panier pour s'offrir des deuxièmes chances. Le premier écart est creusé et c'est maintenant au promu de courir au score (37-27, 17e). Oui mais dès le retour des vestiaires, le tableau d'affichage est déjà bien garni de fautes, ce qui saccade le jeu jusqu'à empêcher les deux équipes de développer leur jeu rapide. La tension est à son comble, sur le terrain comme dans les tribunes, ce qui procure quelques duels assez âpres (65-61, 35e). Impériaux dans le money time, le jeune Pelle et le solide Farhner feront regretter subitement les nombreux lancers francs manqués par les joueurs de l'USA...

« Ça s'est joué sur quelques détails. Nous allons prendre les matchs un par un. Nous n'avons pas beaucoup de référence par rapport aux équipes que nous rencontrons. Mais nous avons été loin d'être ridicules », se consolera la coach argentonnoise. Le match retour est déjà coché sur le calendrier.

**Quart-temps** : 18-17, 21-18 (39-35), 18-21, 26-22. **Déols** : Rabier, Aldj 6, Nguyen 9, Pelle 28, Fahrner 21, Pelletier 2, Ducuing 6, Drouzin, Douglas 4, Chauvet 7. **Argenton-Éguzon** : Latrimouille 2, Pinon 12, Huguet 18, Pothier 2, Blot 2, Dion 3, Terron 10, Masse 11, Cloris 8, Dejollat 10.

## Le Poinçonnet se heurte au Rocher monégasque

Publié le 06/10/2019 à 04:55 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Les 14 points de M'Baikoua n'ont pas suffi à renverser Monaco. © (Photo archives cor. NR, Nathalie Gallois)

**Monaco : 74 Le Poinçonnet : 71** La marche était trop haute. Ce déplacement des joueuses de l'US Le Poinçonnet Basket en Principauté de Monaco, pour le compte de la troisième journée de championnat de Nationale 1, a abouti à une défaite après prolongation.

La partie avait pourtant bien commencé pour les filles de François Ménival. Elles inscrivent les 4 premiers points, bien emmenées par une Isadora Pillet très dynamique. Malheureusement, une minute suffit à l'équipe hôte pour sortir de sa torpeur. Monaco compte bien montrer son arme principale : le shoot à trois points. Et deux minutes plus tard, on passe d'un 4-0 à un 4-9. Mais ce qui a le don de rendre fou furieux le coach

poinçonnois, c'est le manque de rigueur défensive. D'autant que l'attaque manque d'allant. Le Poinçonnet peine à scorer et compte logiquement un retard de dix points (22-12). C'est en début de deuxième quart-temps que la situation va sensiblement s'améliorer, à l'image du réveil de l'Américaine Khadijah Whittington. La défense va, elle aussi, retrouver des couleurs. Et à la pause, le déficit n'est plus que de six points (33-27). Au retour des vestiaires, Le Poinçonnet continue son travail de pression du porteur de balle. Pillet se procure plusieurs interceptions. Sa formation revient ainsi au score, puis reprend l'avantage et va même mener de six longueurs au milieu de la troisième période (38-44). Mais là encore, les trois points de Monaco leur permettent de revenir toujours au score et reprendre le contrôle. L'écart se rétrécit tout de même à dix minutes du terme (52-50). Le quatrième quart-temps est à couteaux tirés. L'atmosphère est irrespirable et les coéquipières de Grace Mbaikoua (14 pts) sont tout proches de l'emporter à trente secondes de la fin (64-66). Mais Monaco revient in extremis pour arracher la prolongation. Un « overtime » que les Monégasques vont finir par emporter sur une décision litigieuse des arbitres, jugeant que Pillet, dans les ultimes secondes, a mis plus de cinq secondes à remettre en jeu.

Le Poinçonnet Basket enregistre ainsi sa deuxième défaite d'affilée en championnat, 74 à 71, et recevra le week-end prochain des Villeurbannaises qui sont dans la même situation qu'elles (1v, 2d) au classement.

**Quart-temps** : 22-12, 33-27, 52-50, 66-66. **Monaco** : Mendy 16, Souffrant 16, Magoni 12, Plust 10, Pottiez 6, Wane 6, Anchling 4, Tchangoué 2, Rousseau 2, Guillot. **Le Poinçonnet** : M'Baikoua 14, Pellerin 14, Whittington 13, Pillet 11, Barba 8, Lainé 5, Kitantou 5, Cloarec 1, Michel.

## Le Poinçonnet Basket : un Rocher en forme de montagne

Publié le 05/10/2019 à 04:56 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Isadora Pillet et les Poinçonnoises s'attaquent à Monaco. © (Photo archives cor. NR, Nathalie Gallois)

**Monaco - Le Poinçonnet** Les Poinçonnoises se rendent à Monaco, ogre annoncé de la poule. Une bonne occasion de voir ce que les filles de Ménival ont dans le ventre, après le revers contre Feytiat.

Une formalité qui ne fait pas de mal. Le Poinçonnet a éparpillé façon puzzle Monts, modeste écurie de Prénationale, le week-end dernier en Trophée coupe de France (46-106). « C'est un adversaire qui nous permet de nous mettre en confiance, reconnaît François Ménival. On a travaillé des choses sur ce qu'on peut faire à l'entraînement. »

Un bon moyen, aussi, de faire « croquer » les jeunes pousses du club. Delya Bahi, 18 ans, a pu jouer vingt minutes, avec succès puisqu'elle a eu le temps d'inscrire la bagatelle de 18 points. *« La gamine a fait un bon match. Delya, ainsi que Camille Martin (16 ans), s'entraînent deux fois par semaine avec nous. »*

Si François Ménival porte un intérêt certain à la formation, cela a permis en outre de préserver deux éléments majeurs, Khadijah Whittington suite à une contracture au mollet et Martine Barba qui se ressent d'une tendinite au coude. Il valait mieux le faire en coupe puisque c'est un énorme obstacle qui se dresse sur le chemin des Poinçonnoises en NF1 : Monaco, victorieux de ses deux premières sorties en championnat. *« Avant le début de saison, je plaçais Monaco dans les favoris, au même titre que Feytiat. Ça fait un an qu'elles n'ont plus perdu à domicile, on sait où on va. Elles en ont collé seize à Roanne au premier match (63-47) puis trente-cinq au promu Caluire (53-88). »*

Un pourcentage de réussite " vraiment pas bon " On se souvient que la saison passée, le club de la Principauté avait démarré timidement, miné par les blessures, avant de monter en puissance. *« Après c'était parti, elles finissent 3es et ratent les play-offs pour un point, rappelle Ménival. Monaco veut être en Ligue 2 la saison prochaine. Sur le papier, elles ont d'autres CV que les nôtres avec plusieurs joueuses qui évoluaient la saison dernière en LFB. Après, on fera tout pour les emmerder. Ce sera un gros match test pour voir où on en est collectivement. »* **Le Poinçonnet tentera de damer le pion à un cadon, ce qu'il n'était pas parvenu à faire il y a deux semaines devant Feytiat (49-65). Une défaite sans contestation possible au sujet de laquelle François Ménival propose deux explications : « Les nombreux ballons perdus sur leur défense tout terrain, et le manque d'adresse. Notre pourcentage de réussite n'était vraiment pas bon. »**

**Une joueuse est pourtant en réussite sur ce début de saison : Lisa Cloarec. Souvent décevante avec Cabioc'h, l'intérieure semble revivre sous les ordres de Ménival. Son scoring est impressionnant, mais pas seulement. « Lisa, elle a QI basket super important. Elle rend le jeu plus simple pour les autres, se crée des situations. Sa réussite peut être un bon baromètre. Si elle ou Claire Lainé font de bons matchs, ça veut dire que l'équipe marche. »** Avec cette volonté affichée de s'appuyer avant tout sur le collectif – *« il n'y a personne que j'ai envie de faire jouer 35 minutes »* – François Ménival espère que ses espoirs de victoire ne se fracasseront pas sur le Rocher.

**Ce samedi, 20 h. Le Poinçonnet :** Pellerin, Pillet, Kitantou, Lainé, M'Baikoua, Michel, Barba, Cloarec, Whittington.